

Le beau geste des proches d'un homme mort d'un cancer pour les soins palliatifs

À l'heure où le débat sur la fin de vie s'impose à nouveau, la mission du centre de soins palliatifs de l'hôpital est plus que jamais au centre des regards. La collecte organisée par une famille la met particulièrement en valeur.

VALENCIENNES. Jean-Michel Manicki est décédé le 7 novembre de l'année dernière des suites de ce que l'on appelle pudiquement une longue maladie. En fait, c'est un cancer du côlon avec métastases au foie qui l'a emporté à l'âge de 66 ans. Son état de santé avait imposé un séjour de trois semaines dans le centre de soins palliatifs du centre hospitalier. Pendant son séjour, il a été entouré par l'équipe de soignants. Les membres de sa famille tenaient à remercier ceux-ci pour leur professionnalisme, le dévouement et

“ Apporter « de la vie quand les gens sont malheureusement en fin de vie ».

PHILIPPE PEVET, MÉDECIN-CHEF

la sollicitude dont ils ont fait preuve à l'égard de leur parent. Ils avaient appris que, dès son ouverture en 2009, les membres du service avaient créé une association loi de 1901 : ASA2P, pour Association en soutien aux aidants de patients en soins palliatifs. Ils ont donc demandé à leurs proches, lors des obsèques, de remplacer les fleurs par des dons à cette association. À leur propre et grande surprise, cela leur a permis de collecter 700 € que Mélissa, la fille du défunt, est venue remettre mardi à l'association et à l'équipe.

Le souhait de la famille était de mettre en lumière ces soignants qui s'impliquent dans un contexte difficile et dont le travail est par-



Une partie de l'équipe de soins palliatifs avec Melissa Manicki, la seule à ne pas porter de blouse blanche.

fois méconnu du grand public. Elle souhaite aussi que son geste puisse donner des idées à d'autres familles dans la peine. Côté soignants, on explique que les dons que reçoit l'association sont utilisés pour améliorer le confort des patients, acheter des lits pour les accompagnants, parfois aider les proches ayant des difficultés à financer leurs déplacements, etc. Plus encore, l'important est de mettre en lumière le travail du soin palliatif, au cœur des débats actuels, tout le contraire de

l'image subsistant encore parfois dans le grand public. Tout le contraire d'un mouroir. Pour Caroline Varlet, cadre de santé, Philippe Pevet, médecin-chef, les soignants s'y évertuent à apporter du réconfort, « de la vie quand les gens sont malheureusement en fin de vie ». Et le médecin chef du service d'expliquer qu'ici, on a déjà fêté des mariages, des anniversaires. Un pompier professionnel s'est même vu remettre récemment sa fourragère par sa hiérarchie. ■

MICHEL LOIRS (CLP)